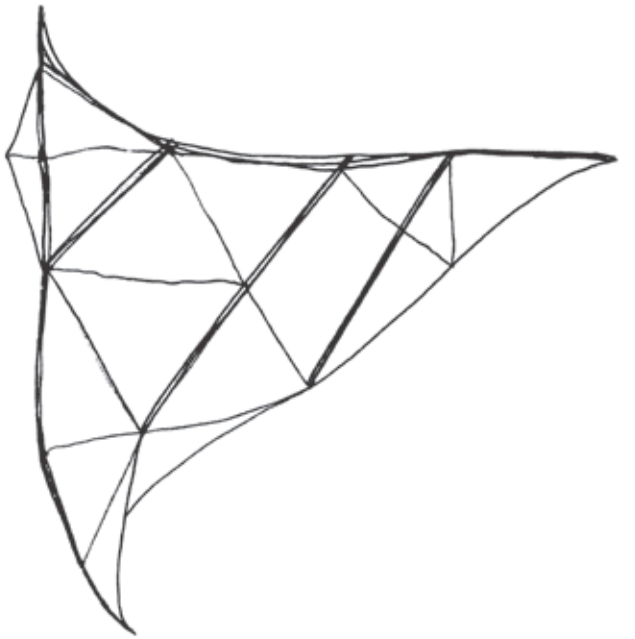


LAURENT ODELAIN
laurentodelain.com
laurent.odelain@gmail.com

PORTFOLIO

text·e : élodie galina · ceaac

Laurent Odelain is interested in geography and ecology. His approach is based on attention to the landscape and the experience of the living. Through territories exploration, the artist gathers materials (images, sounds, objects) that form the genesis of his works. Between prosaic reality and imaginary narratives, Laurent Odelain manipulates the existing to reveal its narrative scope.

From the material to the form and from the gesture to the text, Laurent Odelain invests himself in each step of the creation process and never abstracts from his work. Evolving from sculpture to performance, through video and photography, the artist expresses the complexity of his relationship to the world through a variety of mediums.

The stripped-down installations he proposes invite the public to consider the fragility of existence and to rethink the link between human beings and the environment common to all living things: photography and video capture the ephemeral action of the artist, while texts and silent movements expose a resistance, a homage's form to the forces of the world.

In a committed and poetic approach, Laurent Odelain denounces the dangers of a neo-liberal capitalist society that disavows the notion of sacredness with respect to nature and the considerable forces that compose and agitate it.

Laurent Odelain s'intéresse à la géographie et à l'écologie. Sa démarche repose sur l'attention au paysage et l'expérience du vivant. À travers l'exploration de territoires, l'artiste glane des matériaux (images, sons, objets) qui forment la genèse de ses œuvres. Entre réalité prosaïque et récits imaginaires, Laurent Odelain manipule l'existant pour en dévoiler la portée narrative.

De la matière à la forme et du geste au texte, Laurent Odelain s'investit dans chaque étape du processus de création et ne s'abstrait jamais de son œuvre. Évoluant de la sculpture à la performance, en passant par la vidéo et la photographie, l'artiste exprime la complexité de sa relation au monde à travers une diversité de médiums.

Les installations dépouillées qu'il propose enjoignent le public à considérer la fragilité de l'existence et à repenser le lien entre les êtres humains et l'environnement commun à tout le vivant : la photographie et la vidéo captent l'action éphémère de l'artiste, tandis que les textes et mouvements silencieux exposent une résistance, une forme d'hommage aux forces du monde.

Dans une démarche engagée et poétique, Laurent Odelain dénonce les dangers d'une société capitaliste néo-libérale qui désavoue la notion de sacré vis-à-vis de la nature et des forces considérables qui la composent et l'agitent.

chagrin rouge

This portfolio presents various typologies of images: video captures, photographs, studio or exhibition views. I myself have trouble to distinguish them, all being intimately linked in research and experience, in their perception and their sharing. Texts or text's fragments are also interfered between the images.

This selection is non-exhaustive. It proposes a way of perceiving a processual framework whose last forms are fully in progress.

My work is a flow. Its monstrations are instantaneous stops whose shape adapts to the various anchors and designs encountered.

Anarchy and empiricism compose a melody where harvest and sorting dialogue with assiduity and constancy. This process is akin to metamorphosis.

Ce portfolio présente diverses typologies d'images : captures vidéos, photographies, vues d'atelier ou d'expositions. J'ai moi même du mal à les distinguer, toutes étant intimement liées dans la recherche et l'expérience, dans leur perception et leur partage. Textes ou fragments de textes s'immiscent parfois entre elles.

Cette sélection est non-exhaustive. Elle propose une manière de percevoir une trame processuelle dont les dernières formes sont toujours en écriture.

Mon travail est un flux. Ses monstrations sont des arrêts instantanés dont la forme s'adapte aux divers ancrages et desseins rencontrés.

Anarchie et empirisme composent une mélodie où la récolte et le tri dialoguent avec assiduité et constance. Ce processus tient de la métamorphose.

In 2022, I spent eighteen weeks in Prague in residence at the MeetFactory, as part of Ceaac's cross-residency programme in Strasbourg, with Prague's French Institute.

This residence was an affair of colourful feathers, screams, hair and hills. Also that of a curious north wind mixed with the smell of fire, that of a crowned swan, that of diableries and a community of statues. An affair of elephants on railways, Cyrillic alphabet, google-translate, camping in Canada, Polish riddles and vibrating walls. And finally, of not-so-wild water, golden pheasant and cheap pilsner beer.

Horopis a vodopis – the writing of mountains and waters – is a narrative of artifacts and gestures which invokes flight's ancestral fantasies as well as winged animal and sail vehicle figures. This work seeks to give poetic form to the contemporary realities of collapse, crash and impeded or forced migrations.

En 2022, j'ai passé dix-huit semaines à Prague en résidence à la MeetFactory, dans le cadre du programme de résidences croisées du Ceaac à Strasbourg, avec l'Institut français de Prague.

Cette résidence fut une affaire de plumes multicolores, de cris, de poils et de collines. Aussi celle d'un curieux vent de nord mêlé à l'odeur du feu, d'un cygne couronné, de diableries et d'une communauté de statues. Une affaire de voies ferrées où circulaient des éléphants, d'alphabet cyrillique, de google-translate, d'un campement au Canada, d'énigmes polonaises et de murs vibrants. Celle enfin d'une eau pas si sauvage que ça, d'un faisan doré et de pils bon marché.

Horopis a vodopis – l'écriture des montagnes et des eaux – est un récit d'artéfacts et de gestes qui convoque les fantasmes ancestraux de l'envol ainsi que les figures de l'animal ailé et du véhicule à voiles. Ces pièces cherchent à donner une forme poétique aux réalités contemporaines de l'effondrement, du crash et des migrations entravées ou forcées.

Horopis a vodopis and *Chagrin rouge* are the first two parts of a series of works that I would like to continue in other territories. They question the tenuous but deep edge between spaces, that of the human and that of the beast, that of the concrete and that of the forest, those spaces inside us and around us, confronted with other terrestrials. These various activations, volumes and images recorded then edited, mixed with the texts that will accompany them, will be my Wild-assembly, a vivifying corpus, a chimeras orchestra, an animist-animal-animated narrative emerging from our common, striking and senseless rush.

...

wings
multiple structures, weaves
thistle and jute

activations
videos - editing in progress
shooting assistance : Yulya Kisil and Delphine Gatinois

butterfly dance
action : hair, paper, opinel
video - editing in progress

the golden pheasant
multiple structure, assemblage
beer caps Zlatý Bažant, pine, raw clay, jute, galvanised steel, cotton, stone

studio views at MeetFactory

Horopis a vodopis et *Chagrin rouge* sont les deux premiers volets d'une série de réalisations que j'aimerais poursuivre dans d'autres territoires. Elles questionnent la lisière ténue mais profonde entre les espaces, celui de l'humain et celui de la bête, celui du béton et celui de la forêt, ces espaces à l'intérieur de nous et autour, confrontés aux autres terrestres. Ces diverses activations, volumes et images enregistrées puis montées, mêlées aux textes qui les accompagneront, seront mon *Assemblée-sauvage*, un corpus vivifiant, un orchestre de chimères, un récit animiste-animal-animé émergeant de notre fuite commune, frappante et insensée.

...

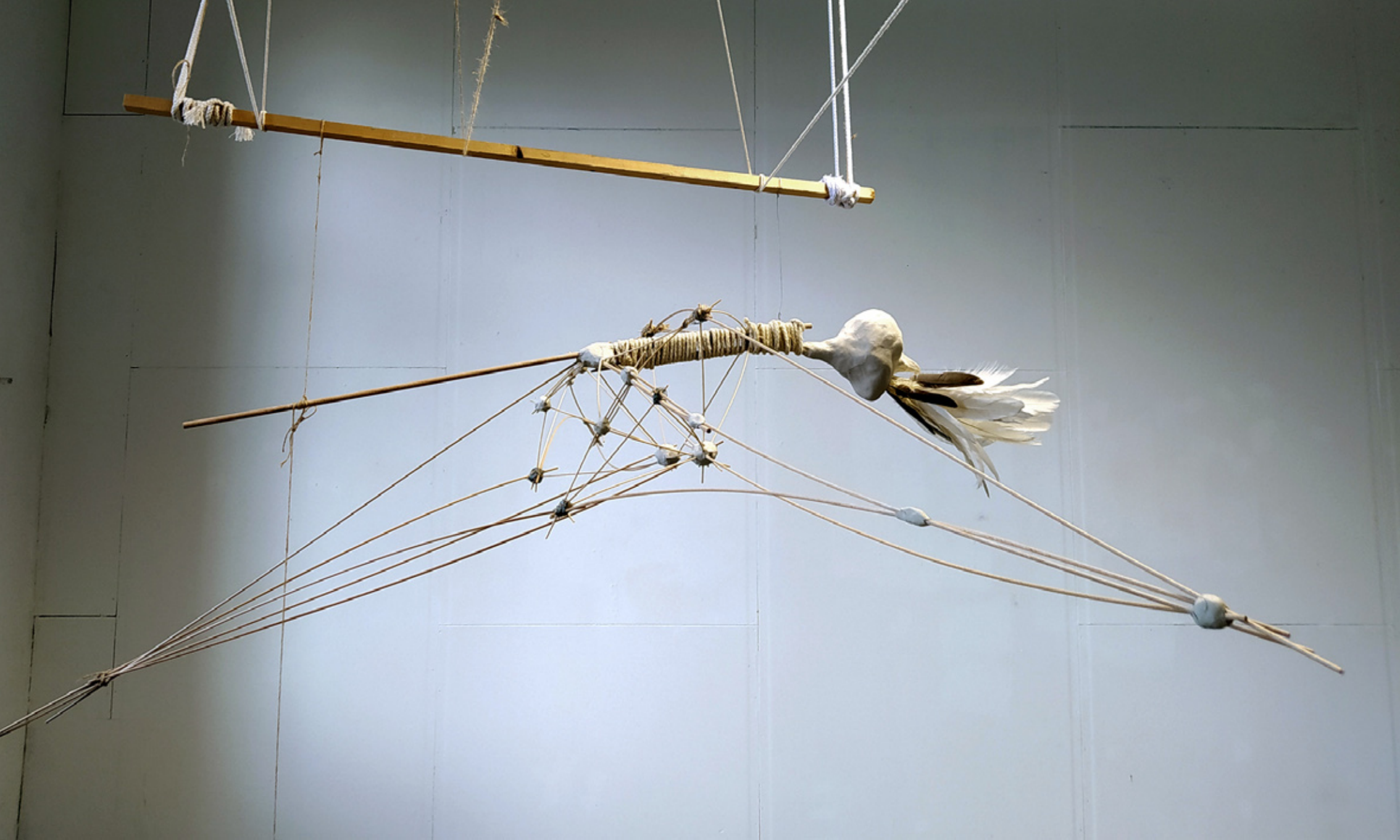
ailes
structures multiples, tissages
chardon et jute

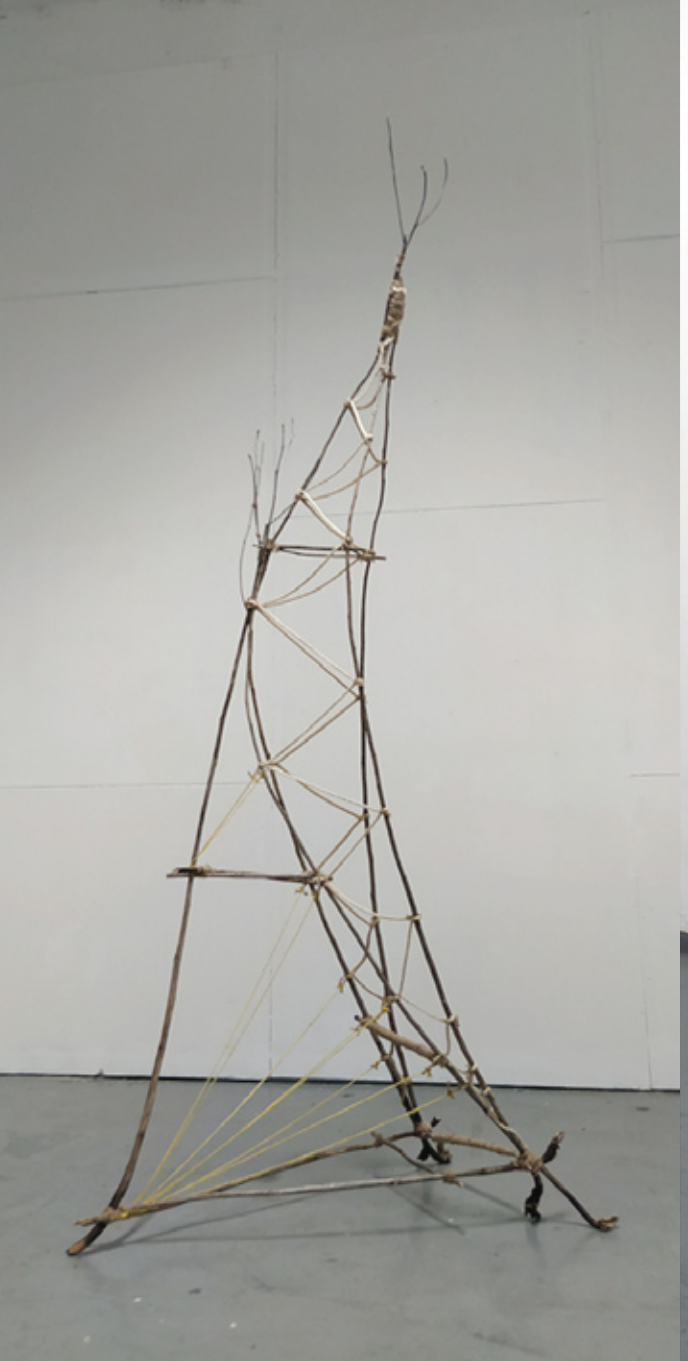
activations
vidéos - montage en cours
assistance prise de vues : *Yulya Kisil* et *Delphine Gatinois*

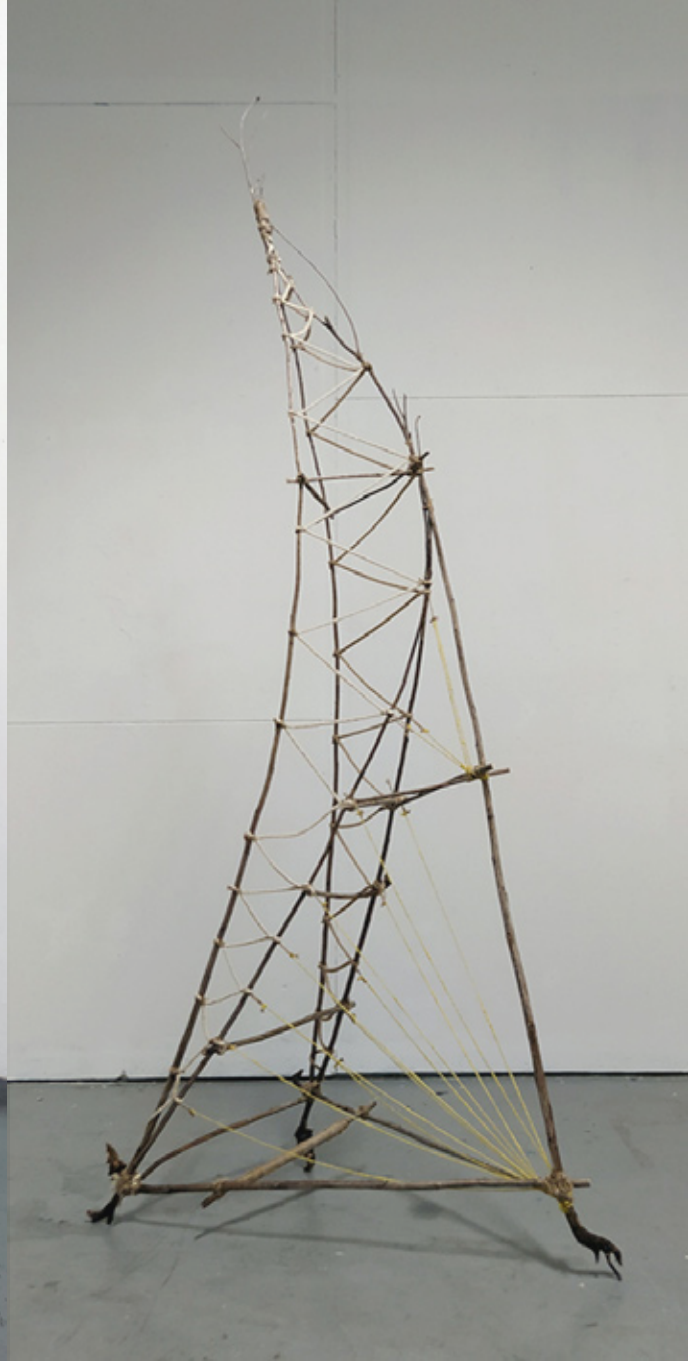
danse du papillon
action : cheveux, papier, opinel
vidéo - montage en cour

le faisan doré
structure multiple, assemblage
capsules de bière *Zlatý Bažant*, pin, argile crue, jute, acier galvanisé, coton, pierre

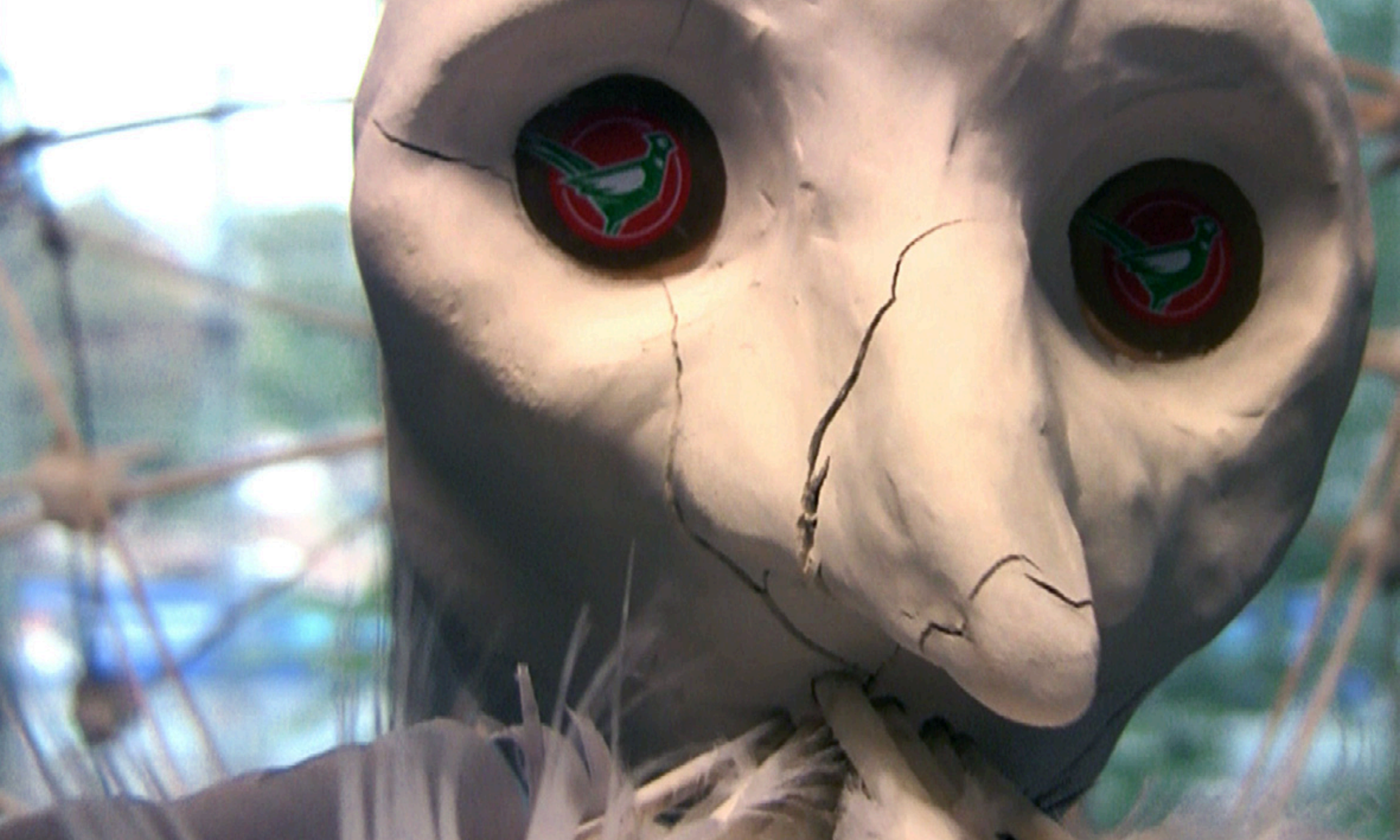
vues d'atelier à la MeetFactory







NEODMÍTALI JSME SKANDÁLNÍ CÍRKEVNÍ TZV. „RESTITUCE" PRO TO, ABYCHOM ZNOVU NECHALI S POMOCÍ BABLE
MOR
MIKI BUNT



End of 2021, I spent three months in Gdańsk, Poland, in residence at the Łażnia contemporary art centre, as part of the Strasbourg-Gdańsk cross-residency programme.

City of industry and flux, Gdańsk is a port haunted by history, surrounded by sea, sand and forests.

My exploration of this singular territory brought to light two monstrous entities. On one hand, the thermic power plant located in the heart of the agglomeration, a spatial landmark that can be seen everywhere and which spits out a sublime and questioning cloud without interruption. On the other hand, the animal form, the dynamic trophy, the chimera, the relic of a wild adaptation to the ruins to come.

Fin 2021, j'ai passé trois mois à Gdańsk en Pologne en résidence au centre d'art contemporan Łażnia, dans le cadre du programme de résidences croisées entre les villes de Strasbourg et Gdańsk.

Ville d'industries et de flux, Gdańsk est un port hanté par l'histoire, cerné par la mer, le sable et les forêts.

Mon exploration de ce territoire singulier a mis en exergue deux entités monstrueuses. D'une part la centrale thermique située au cœur de l'agglomération, repère spatial que l'on aperçoit partout et qui crache sans discontinuer un panache sublime et questionnant. D'autre part la forme animale, le trophée dynamique, la chimère, relique d'une adaptation sauvage aux ruines à venir.

I draw a filmic narrative from those experiences, an echo of this strange time. Embodying two accomplice characters, satyr and clown, I become another specie's narrator. Resistance fighter, survivor, invader, simple witness, I cross eras and temporality. I oscillate between daze and joy in the face of our announced disappearance.

...

assemblage of driftwood, pine cleats, scotch tape,
linen string, sisal, wire and aluminium

diving mask and fin, seal skull,
cotton canvas, wire, sisal, linen string

activations in the Gdańsk landscape
videos - editing in progress
shooting assistance: *Mona Rena Gorska* and *Paolo Bianchini*

views of the power plant and its cloud - videos

extracts from the text (probable voice-over of the final film)

assemblage stages and motion test with the final shape matrix (scotch tape) in the studio

Je tire de ces expériences un récit filmique, écho de cette époque étrange. Incarnant deux personnages complices, satyre et clown, je deviens le narrateur d'une autre espèce. Résistant, survivant, envahisseur, simple témoin, je traverse les époques et la temporalité. J'oscille entre hébétude et joie face à notre disparition annoncée.

...

assemblage de bois de grève, tasseaux de pin, scotch,
ficelle de lin, sisal, fil de fer et aluminium

palme et masque de plongée, crâne de phoque,
toiles de coton, fil de fer, sisal, ficelle de lin

activations dans les paysages de Gdańsk
vidéos - montage en cours
assistance prise de vues : *Mona Rena Gorska* et *Paolo Bianchini*

vues de la centrale et de son panache - vidéos

extraits du texte (probable voix-off du film final)

étapes d'assemblage et test de mise en mouvement avec la matrice de la forme finale (scotch) à l'atelier

Je suis un chasseur, un commun dangereux.
Je sens l'humus et le fer chaud.
Je sens la terre-métal et le chagrin-rouge.

I'm a hunter, a dangerous common.
I smell humus and hot iron.
I smell metal-soil and red-sorrow.

Je saigne, je suis une peau.
Je transpire et je sens, levée dans le ciel d'une ville éteinte.

Je suis la culpabilité rigoureuse des monstres.
Je suis une forme de joie.

I bleed, I am a skin.
I sweat and I smell, raised in the sky of an extinguished city.

I'm the rigorous guilt of monsters.
I'm a form of joy.

Veine fauve mixes the tool of a great breath to the den of a vanity. It is a celestial nest, a mist blower, a Giants instrument from which emanates the wild call to gather world's forces. Like an agrarian jolt, the sound that escapes surprises and connects, trying to rekindle a sustainable and harmonious humanity.

Veine fauve has been created for the 9th Art Biennial on the Smugglers Path organized by Hélicoop in the heights of the Val de Senones forest (Quieux, Vosges, France).

...

assemblage to be activated, on-site construction anchored on rocks : beech and pine branches, olifant (zebu's horn), sisal, galvanized steel, rubber, jute and linen
about 5 x 2 x 2 m

Veine fauve mêle l'outil d'un grand souffle au repaire d'une vanité. C'est une niche céleste, un chasse-brume, instrument des Géants duquel émane l'appel sauvage au ralliement des forces du monde. Tel un sursaut agreste, le son qui s'en échappe surprend et relie, tentant de raviver une humanité viable et harmonieuse.

Veine fauve a été réalisée dans le cadre de la 9ème Biennale d'art sur le Sentier des Passeurs organisée par Hélicoop, dans les hauteurs de de la forêt du Val de Senones, à Quieux dans les Vosges.

...

assemblage à activer, construction in situ ancrée sur rochers : branches de hêtre et de sapin, olifant (corne de zébu), sisal, acier galvanisé, caoutchouc, jute et lin
environ 5 x 2 x 2 m

résidence à alma · 2017
residency in alma

During the fall of 2017, I was received for a two-month residency in Alma, Quebec, on the shores of *Lake St. John*, *Piékouagami* in the native language. This cross-residency is a partnership between the art center Langage Plus in Alma and the Frac Alsace in France. I led there a sensitive exploration of the region, structured around these immense natural entities, the lake and its rivers, and the humans who inhabit their shores and appropriate their strengths.

Alma is on the eastern side of the lake, where the Saguenay River is born, its emissary, which, along its course towards the St. Lawrence, will draw an extraordinary fjord landscape. *Weaving the wood, it is roaming the river* : around the gleaning of driftwood branches, an omnipresent material at the water's edge, I elaborated a vocabulary of simple forms whose base was small wooden triangles tied with string. I assembled these shapes and made slight objects called *Tangram*, animated in videos and photographs of the lake landscape. These pieces were shaped around a short text, *Bondir* (to leap), which combined in a dreamlike vision the powerful natural entity, the immense sky light, an observant, attentive animal and a human in motion.

The exhibition *Émissaire* showed these researches at the end of the residency. It was redeployed the following summer at Ceaac in Strasbourg, another partner of the program. A publication was edited by the Frac Alsace.

À l'automne 2017, j'ai été accueilli pour une résidence de deux mois à Alma au Québec, au bord du *lac Saint-Jean*, le *Piékouagami* en langue autochtone. Cette résidence croisée est un partenariat entre le centre d'art actuel Langage Plus à Alma et le Frac Alsace. J'y ai mené une exploration sensible de la région, articulée autour de ces entités naturelles immenses, le lac et ses rivières, et des humains peuplant leurs rives et s'appropriant leurs forces.

Alma se situe à l'est du lac, là où naît la rivière Saguenay, son émissaire, qui, le long de son cours vers le Saint-Laurent, va dessiner un paysage de fjord extraordinaire. *Tisser le bois, c'est parcourir la rivière* : autour du glanage de branches de bois de grève, matériau omniprésent au bord de l'eau, j'ai élaboré un vocabulaire de formes simples dont la base était de petits triangles de bois liés par de la ficelle. J'ai assemblé ces formes et constitué des objets légers intitulés *Tangram*, animés dans des vidéos et des photographies des paysages du lac. Ces pièces se sont modelées autour d'un court texte, *Bondir*, qui mêlait dans une vision onirique l'entité naturelle puissante, la lumière du ciel immense, un animal observateur, attentif et un humain en mouvement.

L'exposition *Émissaire* donna à voir ces recherches en fin de résidence. Elle fut redéployée l'été suivant au Ceaac à Strasbourg, autre partenaire du programme. Une publication a été éditée par le Frac Alsace.

Décharge, video 35 min, tin buckets

Just upstream from the hydroelectric power plant, on the Grande Décharge river, I draw and pour water with two similar buckets. Waterfalls that come to life join the surface. It is in its turn activated, reflecting the evening light. Soon, powerful flashes appear that shoot up from the pylons and punctuate the action. All is quiet and these cycles welcome the night.

Chasseur, inkjet prints 33 x 55 cm each

I am the only beast visible at the water's edge and I wait, armed with a wooden triangle. I wait for the monster that will emerge from the water. This triangle will later become the final structure matrix, potential carcass of the emerged animal. But it is still sleeping. The river remains calm and I develop my shooting postures.

Piékouagami, video 63 min, driftwood, jute string

This sequence greets the instincts of the lake subjected to human delusions. A shape embodies the wild entity. I am the human who agitates it. We debate. The sun declines and the clouds finally take it away. The body falls as the structure disintegrates. The rhythm of the water on the shore is constant.

Bouclier, video 38 min, driftwood, jute string

Near the tumultuous water, I build and handle a shape like a precarious shelter. This slight edifice is a thumbing of the nose at restrained power. At this moment, unleashed and enraged, the water could carry me away if I remained inattentive. Apparently infallible, the building tames the element. The body remains vulnerable.

...

videos and photographs from videos
activations in the landscapes of St. John's Lake
text *Bondir* and views of the exhibitions *Émissaire*
Tangram's dismantling at the end of the exhibition *Émissaire #2*

Décharge, vidéo 35 min, seaux en étain

Juste en amont de la centrale hydroélectrique, sur la rivière Grande Décharge, je puise et verse de l'eau avec deux seaux identiques. Les chutes qui prennent vie rejoignent la surface. Elle est à son tour activée, reflétant la lumière du soir. Bientôt, des flashs puissants apparaissent qui jaillissent des pylônes et ponctuent l'action. Tout est calme et ces cycles accueillent la nuit.

Chasseur, impressions jet d'encre 33 x 55 cm chacune

Je suis la seule bête visible au bord de l'eau et j'attends, armé d'une triangle de bois. J'attends le monstre qui surgira de l'eau. Ce triangle deviendra plustard la matrice de la structure finale, carcasse potentielle de l'animal surgi. Mais lui sommeille encore. La rieve demeure calme et je développe mes postures de tir.

Piékouagami, vidéo 63 min, bois flotté, ficelle de jute

Cette séquence salue les instincts du lac soumis aux délires humains. Une forme incarne l'entité sauvage. Je suis l'humain qui l'agite. Nous débattons. Le soleil décline et les nuages finissent par l'emporter. Le corps tombe tandis que la structure se désintègre. Le rythme de l'eau sur la grève est constant.

Bouclier, vidéo 38 min, bois flotté, ficelle de jute

Près de l'eau tumultueuse, je construis et manipule une forme comme un abris précaire. Cet édifice léger est un pied-de-nez à la puissance retenue. À cet instant, libérée et enragée, l'eau pourrait m'emporter si je demeurais inattentif. Apparemment infaillible, la construction dompte l'élément. Le corps reste vulnérable.

...

vidéos et photographies issues de vidéos
activations dans les paysages du lac Saint-Jean
texte *Bondir* et vues des expositions *Émissaire*
démontage de *Tangram* à la fin de l'expo *Emissaire #2*

L’eau bondit comme l’animal.

Les oiseaux circulent face au dispositif lumineux. Ils migrent. Ils animent le moment et lui échappent. L’animal et l’homme les entendent tous les deux. Là où son corps ne peut aller, s'achève le territoire de l'animal. Il est lentement submergé.

Le dispositif lumineux opère un mouvement imperceptible. La surface est calme. Seul un remous léger la traverse. L'animal le sait. L'horizon inerte est lointain. Une brise écume la peau. Tous les sons se dilatent dans l'absence de réverbération. Le chahut quelque part reste confiné. Tout tend vers le même calme que la surface. La rive où se tient le regard animal patiente. Elle semble solide face à la surface. Elle lui répond en adoptant une posture identique dans un dialogue suspendu. C'est l'apostrophe, une touche abrasive qui retient juste au-dessus. Il y a la menace d'une rupture. C’est la forme de l'instant qui précède.

Je vais bondir. Je vais adopter cette gestuelle simple et convaincante. Je serai juste au-dessus de la retenue. Je laisserai lentement la température de l’air fléchir. Je sentirai croître lentement la pression du vent. Je demeurerai simplement comme demeure la surface, puis ensemble nous vrillerons.

Le dispositif lumineux reste inchangé. Il est cru et beau. Les yeux animaux y tracent une voie sûre et évidente. L’animal sait que son regard constant attaque la rive. Il est un rayon profond et frappant qui parcourt la surface. Il est un phare invisible qui forge sa puissance dans l’érosion qu’il anime. Le regard animal bâtit les contours de son territoire, sans hâte ni mouvement. Face au calme. Face à cette paix abrasive. Il sait qu’un homme vient. Il sait qu’au loin, un homme agite la surface.

Quand l’homme cesse de ramer, le canot reste léger, porté par le mouvement doux de la surface. Quand l’homme rame ou plonge sa main sous la surface sombre, les ondulations qu’il crée produisent de petites vagues. Le canot tranche un fuseau dessinant son sillage, un aileron naissant perpétuellement. Le regard animal le sait. Il sait le mouvement à la surface. L’homme ne sait pas le regard animal. Sa crainte l’en a éloigné. Il vogue hasardeusement, juste sur la surface. Il l’agite sans mesurer sa force. Il fabrique lui aussi l’érosion de la rive. Tout est sinueux.

L’homme est craintif et s’il se trompe c’est pour se protéger. S’il échoue c’est pour s’entendre avec le mouvement du monde. L’animal le sait. L'homme quittera la surface. Le regard animal la parcourt et il s'adapte toujours à la puissance du dispositif lumineux. Il voit toujours bien. Il accepte son rôle observateur.

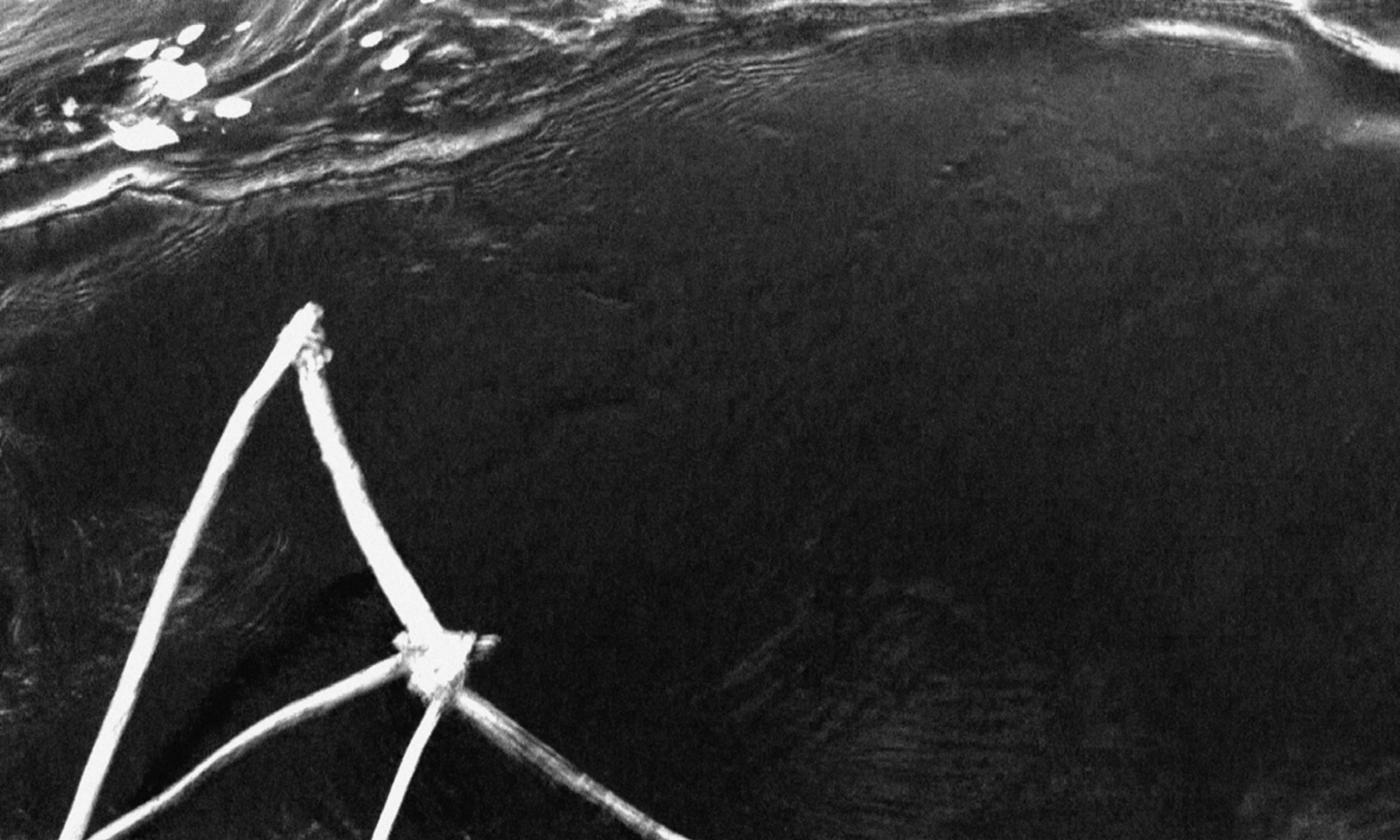
Les rapides tumultueux sont là, dessous. Le monde immergé continue d'être, sous l'eau, attendant patiemment de refaire surface, de revenir au visible. Mes vêtements de laine m'interdisent de tomber. Si je nageais, d'abord je devrais les quitter. Si je restais vêtu, je coulerais. Les courants des profondeurs me seraient impossibles.

Les oiseaux parcourent l'air. L'animal est un corps fixe. L'homme est un corps emporté. L'animal est un regard mouvant. L'homme cherche une direction. L'animal est une multitude de sens. L'homme espère une limite. L'animal a la terre, un vaste territoire proche de la surface. L'homme est mu par son geste, son outil et leur véhicule. L'animal est un corps fixe, l'homme un corps emporté. L'homme échoue et réitère. L'animal patiente.

Le regard animal voit l'homme pris dans son action et dans le mouvement qu'il partage avec elle. L'homme ignore le regard animal. Ils sont deux forces vibrant côte à côte. L'une jouit de sa dextérité et l’exploite tandis que l'autre évolue, paisible mais abrasive, dans les méandres que trace la première. L'une observe et suit. L'autre saisit, joue et abuse de son regard inadapté. La surface sombre et le dispositif lumineux qu'elle reflète sont moins vulnérables. Patiemment, ils n'attisent aucun désordre. Ce sont deux forces qui intègrent et acheminent. Elles sont le temps et l'espace, elles sont l'angoisse et la libération, elles sont le logement, les coulisses et l'arène. L'animal regarde l'homme.

L’homme agite et ignore le regard animal qui s'engage en arrière et quitte le bord de la surface à mesure que l'homme approche et que les remous qu'il provoque se ressentent davantage. Le dispositif lumineux est cru et très présent. De son canot, l'homme observe la rive vers laquelle il rame toujours au même rythme. La surface est sombre et la terre rase est à peine visible. L'homme fixe des yeux la proue du canot, il est le sommet d'un dessin immense qu'il n'imagine pas. Quand l'homme s'arrêtera, une bête y sera perchée. Elle fixera l’homme et le pénétrera du regard.

J’accoste. Le canot a touché la rive mais le sol est absent. Tout est là, la pesanteur est là, mon poids. Je suis debout maintenant dans le canot, mon corps tient par la plante de mes pieds nus. Je ne peux pas sortir du canot, j'y suis coincé, le sol autour est absent. Mais le canot ne flotte plus, l'eau semble elle aussi avoir disparu. Le dispositif lumineux flamboie. Il m'éblouit. Il n'y a rien hors du canot. Seul ce regard invisible mais omniprésent. Le regard animal qui me surveille. Le regard animal qui m'oblige. Si je sortais du canot c'est sur lui que je tomberais. Je suis l'homme dépourvu, l'animal patiente. Il sait ce que je m’apprête à faire.



Pilgrim-Plexus is a video creation that gathers a series of gestures which confronts my body with a pine branch, my walking companion over several hundred kilometres. In each sequence, I try to pierce my solar plexus, which is swollen to the max. Between these attempts, I move forward and pick up objects on my way that I hang around my branch while my bandana becomes the banner of our journey. I transform this branch-teammate into a moving base, an amulet connecting the ground I walk on to the sky that moves around us and that we sometimes disturb. It becomes the sceptre of my vulnerability, to finally give in.

In sequence 1, I tickle the nose of a rocky golem emerging in front of the mist curtain. This triggers various graphic postures, while fog banks cross the field and this laughing rock does not react.

In sequence 4, almost naked under a burning sun, I sharpen an obsessive desire and try to cling to a dusty ground. Only an almost invisible penknife and my striped underwear refer to my state of « modern » man.

...

sequences 4 and 1 - videos 31 and 23 min
pine branch
bandana and assemblage around the branch
other sequences

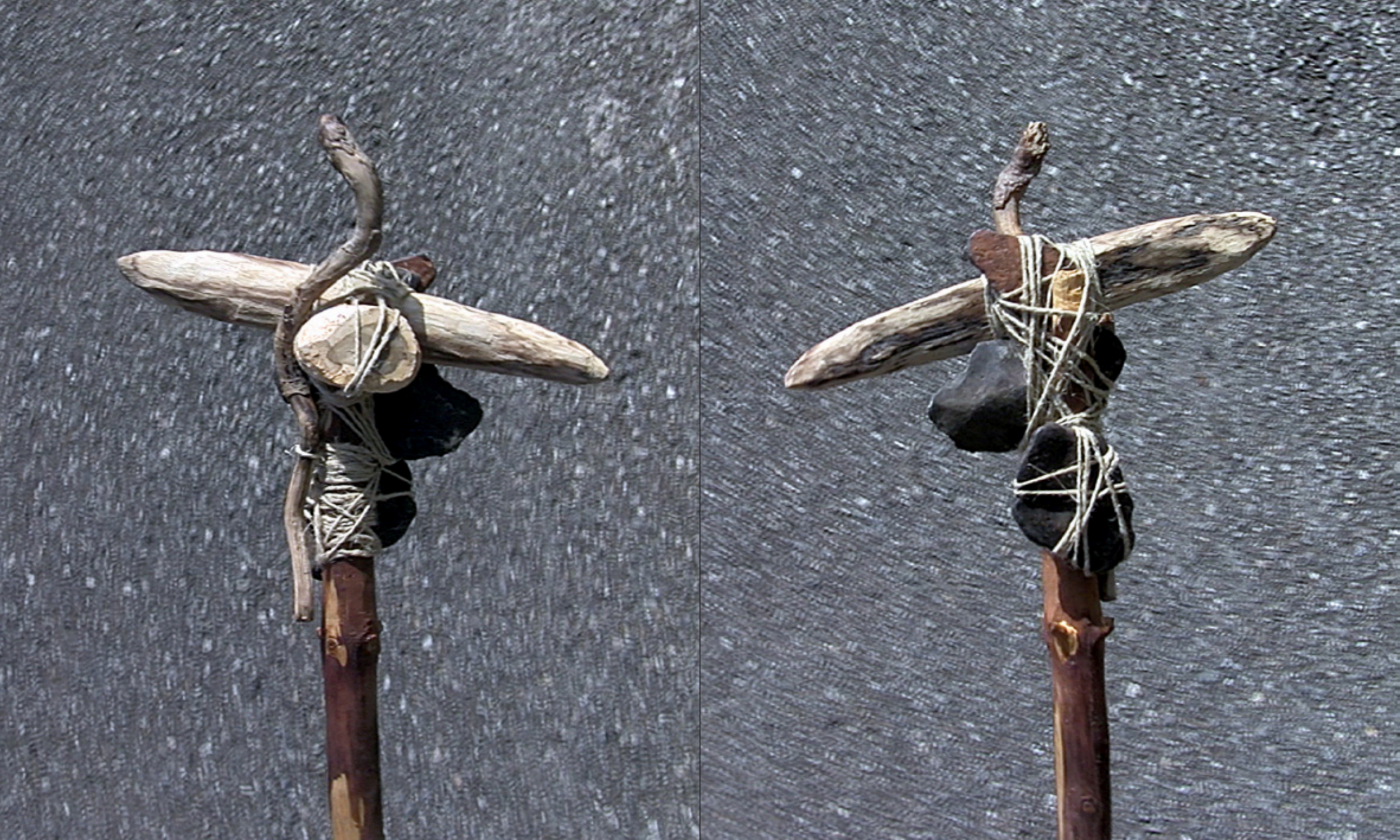
Pilgrim-Plexus est une création vidéo qui regroupe une série de gestes confrontant mon corps à une branche de pin, compagne de marche sur plusieurs centaines de kilomètres. J'essaye dans chaque séquence de perçer mon plexus solaire gonflé à bloc. Entre ces tentatives, j'avance et ramasse des objets sur mon chemin que j'accroche autour de ma branche tandis que mon bandana devient l'étendard de notre périple. Je transforme cette branche-coéquipière en base mouvante, en amulette connectant le sol que je foule au ciel qui se meut autour de nous et que parfois l'on dérange. Elle devient le sceptre de ma vulnérabilité, pour finir par céder.

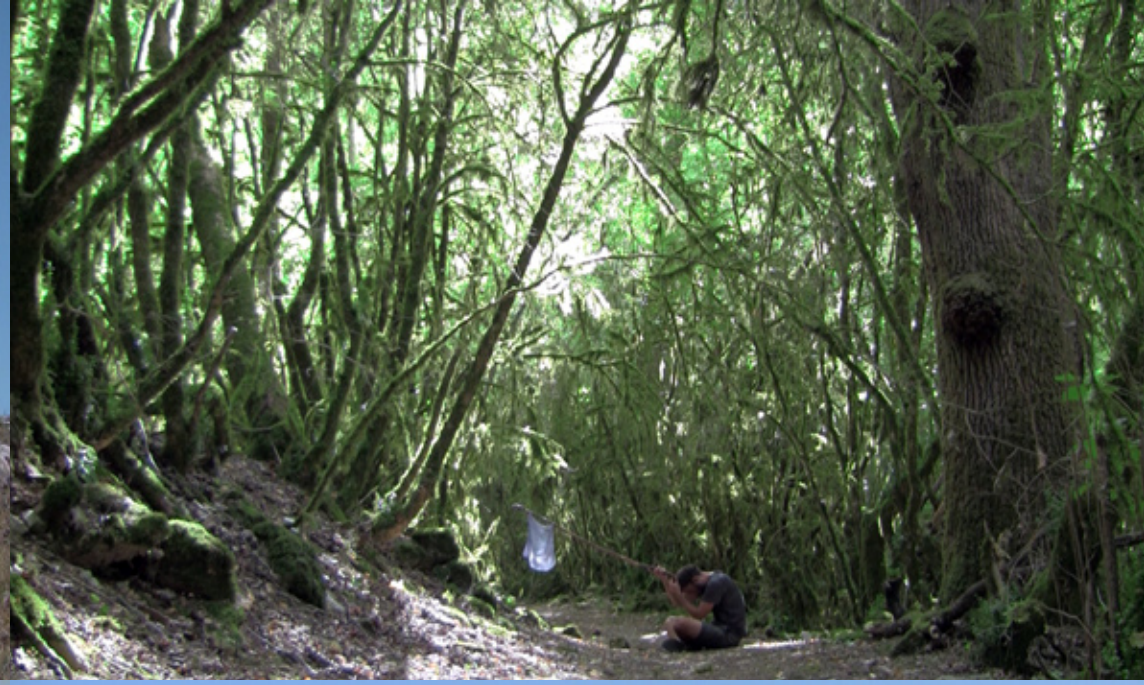
Dans la séquence 1, je chatouille le nez d'un golem rocheux émergeant devant le rideau de brume. Ceci enclenche diverses postures graphiques, tandis que des bancs de brouillard traversent le champ et que cette roche rieuse ne réagit pas.

Dans la séquence 4, presque nu sous un soleil brulant, j'aiguise un désir obsédant et tache de m'accrocher à un sol poussiéreux. Seuls un canif presque invisible et mon caleçon bariolé renvoient à mon état d'homme « moderne ».

...

séquences 4 et 1 - vidéos 31 et 23 min
branche de pin
bandana et assemblage autour de la branche
autres séquences





Démâter is a merry-go-round, the procession of a ritual community. A tribute is paid to vosgians horizons, underlined by the presence of mineral and coloured forms, carried by bodies in movement.

Each participant has a headdress that constrains their vision, gestures and postures. They evolve in various sequences, grouped, solitary or in duos oscillating between fight and seduction. Singular assertions are engaged. Tensions appear. Struggles simmer in a sound atmosphere that hypnotizes and accredits the disorder.

Démâter is a cosmogonic ode, slight, to lines and reliefs.

...

video, 35 min
co-directed with Delphine Gatinois for a carte-blanche exhibition at the Syndicat Potentiel in Strasbourg

headdresses, various materials

sound, double bass and effects : Thomas Rochard

participants : Nadège Adam, Julie Guingand, Christelle Herrscher, Sébastien Hoffmann, Floriane Jan, Clémentine Lataillade, Jerôme Rich and Théo Wong

Démâter est un manège, la procession d'une communauté rituelle. Un hommage est rendu aux horizons vosgiens, soulignés par la présence de formes aux factures minérales et colorées, portées par des corps en mouvement.

Chaque participant dispose d'une coiffe qui vient contraindre sa vision, ses gestes et ses postures. Ils évoluent dans diverses séquences, groupés, solitaires ou dans des duos oscillant entre combat et séduction. Des affirmations singulières s'engagent. Des tensions apparaissent. Des luttes couvent dans une atmosphère sonore qui hypnotise et accrédite le trouble.

Démâter est une ode cosmogonique, légère, aux lignes et aux reliefs.

...

vidéo, 35 min
co-réalisée avec Delphine Gatinois à l'occasion d'une exposition carte-blanche au Syndicat Potentiel à Strasbourg

coiffes, matériaux divers

son, contrebasse et effets : Thomas Rochard

participants : Nadège Adam, Julie Guingand, Christelle Herrscher, Sébastien Hoffmann, Floriane Jan, Clémentine Lataillade, Jerôme Rich et Théo Wong

laurentodelain.com
laurent.odelain@gmail.com

Laurent Odelain

25 rue des Roses
67100 Strasbourg / France
+33 6 85 51 24 77

SIRET 531 406 916 0035
MDA O109730

horopis a vodopis · 2022

Né en 1985, Laurent Odelain est originaire d'une campagne isolée du nord-est de la France.

Il est marqué par des paysages vastes et foisonants où les humains ont une emprise discrète mais omniprésente et profonde sur la vie sauvage. Son lien sensible aux environnements et à ce qui les fonde questionne les territoires et leurs horizons, les mouvements et dérives qu'ils proposent. Pour lui, l'activité artistique est liée au fait d'être pleinement vivants et attentifs à nos milieux.

Basé à Strasbourg, il s'échappe de la ville dès qu'il le peut afin de nourrir sa recherche.

Born in 1985, Laurent Odelain is from an isolated countryside of northeastern France.

He is marked by vast and teeming landscapes where humans have a discreet but pervasive and deep hold on wilderness. His sensitive connection to environments and their foundations questions the territories and their horizons, the movements and drifts they propose. For him, artistic activity is linked to being fully alive and attentive to our surroundings.

Based in Strasbourg, he escapes the city as soon as he can to fuel his research.

> EXPOSITIONS · sélection

LE SENTIER DES PASSEURS
9ème biennale d'art
en forêt du Val de de Senones, Vosges
juillet > sept. 2022 - puis en continu

UN ATTENDU / UN EXPECTED
Kulturwerk T66, Regionale 19
Freiburg, Allemagne
nov. 2018 > jan. 2019

ÉMISSAIRE #2
solo, Espace Internationnal
CEAAC, Strasbourg
juin - juillet 2018

ÉMISSAIRE
solo concluant une résidence de deux mois
Centre d'art actuel Langage Plus, Alma, Québec
nov. 2017 > jan. 2018

PAN 6
duo avec Emma Perrochon
Tour des Cordeliers, Besançon
mai 2016

DÉMÂTER
duo avec Delphine Gatinois
Le Syndicat Potentiel, Strasbourg
avril - mai 2016

PERSPECTIVE XV
collective
La Chambre, Strasbourg
jan. - fév. 2016

KOSMODROME
collective, Regionale 16
CEAAC, Strasbourg
déc. 2015 > fév. 2016

> PUBLICATIONS

9ème BIENNALE D'ART
SUR LE SENTIER DES PASSEURS
catalogue édité par Héliccop, Vosges, 2022

10 ANS DE PHOTOGRAPHIE
ouvrage retraçant dix années
d'activités autour de l'image
édité par La Chambre, Strasbourg, 2021

LO
catalogue de la collection
Résidences croisées Grand Est, France / Saguenay - Lac-Saint-Jean, Québec
édité par le FRAC Alsace et Langage plus, 2018

TALWEG 02
transrevue d'art contemporain
texte *Polir la craie*
éditée par Pétrole Éditions, déc. 2014

> RÉSIDENCES

Résidence croisée
MeetFactory, Prague / CEAAC, Strasbourg
centre d'art contemporain MeetFactory
Prague, Tchéquie
mai > août 2022

Résidence croisée
Gdańsk / Strasbourg
centre d'art contemporain Łaźnia
Gdańsk, Pologne
sept. > déc. 2021

Artiste résident au **Bastion XVI**
ateliers de la ville de Strasbourg
juin 2017 > juin 2021

Résidence croisée
Langage Plus, Saguenay Lac St Jean - Québec
Frac Alsace, Grand Est - France
centre d'art actuel Langage Plus
Alma, Québec
sept. > nov. 2017

Résidence *Dans les parages*
laboratoire de recherche et de création
studio de La Zouze - Cie Christophe Haleb
Marseille
oct. - nov. 2016

Résidence de création à Artopie
prix du public du parcours d'art contemporain
du **Festival des Paysages**
avec Delphine Gatinois
Meisenthal, Moselle
août 2011

> FORMATION

DNSEP - *Art*
master, félicitations du jury
École Supérieure d'Art de Lorraine, Metz, 2010

DNAT - *Images et Narrations*
licence, félicitations du jury
École Supérieure d'Art de Lorraine, Épinal, 2008

actuellement en formation au CFPI
Centre de Formation des Plasticien·nes Intervenant·es
Haute École des Arts du Rhin, Strasbourg

> EXHIBITIONS · selection

LE SENTIER DES PASSEURS
9th art biennial
in the Val de de Senones forest, Vosges, Fr.
July > Sept. 2022 - then continuously

UN ATTENDU / UN EXPECTED
Kulturwerk T66, Regionale 19
Freiburg, Germany
Nov. 2018 > Jan. 2019

ÉMISSAIRE #2
solo, Espace Internationnal
CEAAC, Strasbourg, France
June - July 2018

ÉMISSAIRE
solo concluding a two month residency
contemporary art center Langage Plus, Alma, Qc.
Nov. 2017 > Jan. 2018

PAN 6
duo with Emma Perrochon
Tour des Cordeliers, Besançon, France
May 2016

DÉMÂTER
duo with Delphine Gatinois
Le Syndicat Potentiel, Strasbourg, France
April - May 2016

PERSPECTIVE XV
collective
La Chambre, Strasbourg, France
Jan. - Fev. 2016

KOSMODROME
collective, Regionale 16
CEAAC, Strasbourg, France
Dec. 2015 > Fev. 2016

> PUBLICATIONS

9ème BIENNALE D'ART
SUR LE SENTIER DES PASSEURS
catalogue published by Héliccop, Vosges, Fr., 2022

10 ANS DE PHOTOGRAPHIE
a book retracing ten years of
of activities around the image
published by La Chambre, Strasbourg, 2021

LO
catalogue of the collection
Résidences croisées Grand Est, France / Saguenay - Lac-Saint-Jean, Québec
published by FRAC Alsace and Langage plus, 2018

TALWEG 02
contemporary art publication
text *Polir la craie*
published by Pétrole Éditions, Dec. 2014

> RESIDENCIES

Cross residency
MeetFactory, Prague / CEAAC, Strasbourg
contemporary art center MeetFactory
Prague, Czechia
May > August 2022

Cross residency
Gdańsk / Strasbourg
contemporary art center Łaźnia
Gdańsk, Poland
Sept. > Dec. 2021

Resident artist at **Bastion XVI**
Strasbourg city studios
June 2017 > June 2021

Cross residency
Langage Plus, Saguenay Lac St Jean - Québec
Frac Alsace, Grand Est - France
contemporary art center Langage Plus
Alma, Québec
Sept. > Nov. 2017

Residency *Dans les parages*
research and creation laboratory
Studio of La Zouze - Cie Christophe Haleb
Marseille, France
Oct. - Nov. 2016

Creation residency at Artopie
contemporary art trail public award
of the **Festival des Paysages**
with Delphine Gatinois
Meisenthal, Moselle, France
August 2011

> EDUCATION

DNSEP - *Art*
Master's degree, jury's congratulations
École Supérieure d'Art de Lorraine, Metz, Fr., 2010

DNAT - *Images et Narratives*
Bachelor's degree, jury's congratulations
École Supérieure d'Art de Lorraine, Épinal, Fr., 2008

currently in training course at the CFPI
Centre de Formation des Plasticien·nes Intervenant·es
training center for intervener visual artists
Haute École des Arts du Rhin, Strasbourg, France